

**DÉCLARATION NATIONALE DE LA BELGIQUE**  
**69<sup>ème</sup> SESSION DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'AIEA**

15 septembre 2025



Déclaration prononcée par S.E. M. Bernard Quintin  
Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur du Royaume de Belgique

Monsieur le Président,

Permettez-moi tout d'abord de vous féliciter pour votre élection au titre de Président de cette 69<sup>ème</sup> Conférence générale et de vous assurer du plein soutien de la Belgique. Mon pays s'associe à la déclaration de l'Union européenne et souhaite ajouter quelques considérations à titre national.

La Belgique a connu le 17 mai 2025 un tournant remarquable dans sa politique énergétique, en levant toutes les interdictions légales à la relance de l'énergie nucléaire. Cet important changement de paradigme permet au gouvernement belge d'augmenter la part du nucléaire décarboné dans le mix énergétique national, tant par la prolongation des centrales existantes, que par le déploiement et la construction de petits réacteurs modulaires (*PRM*) et de grandes centrales, tout en visant à augmenter la circularité du cycle du combustible et à sécuriser l'approvisionnement de ce dernier. Qu'il s'agisse de l'énergie nucléaire, de la médecine nucléaire, de la gestion des déchets radioactifs ou encore du développement de nouvelles technologies, la Belgique a une expertise et des solutions à offrir. Dans un esprit de coopération et d'encouragement à rejoindre notre élan pour les applications pacifiques de l'énergie nucléaire, je vous invite à découvrir ce savoir-faire au stand belge dans la rotonde.

S'agissant de l'énergie nucléaire, la Belgique est convaincue que la recherche ainsi que le déploiement des *PRM* doivent se dérouler dans un esprit de coopération internationale, où sûreté et sécurité nucléaires restent des éléments prépondérants. La Belgique continuera de s'investir au niveau réglementaire, en contribuant activement entre autres à l'initiative *NHSI (Nuclear Harmonization and Standardization Initiative)*, mais également dans la recherche, notamment via le projet *EAGLES* mené par le Centre d'Étude sur l'Énergie Nucléaire belge, le *SCK CEN*, en coopération avec ses partenaires d'Italie et de Roumanie, et qui sera mis en valeur cet après-midi lors d'un side-event.

La Belgique continue de veiller à appliquer les recommandations de sûreté et de sécurité nucléaires et invite régulièrement des missions de revue par les pairs organisées par l'AIEA. En ce qui concerne le cadre réglementaire et juridique, les négociations en relation avec l'application de méthodes de contrôle au niveau de l'État (SLA) aboutissent, tandis que dans le cadre de la sécurité nucléaire, la Belgique complète actuellement son cadre réglementaire en terminant le volet consacré à la cybersécurité

Je me tourne désormais vers un autre domaine où la Belgique est à la pointe : la médecine nucléaire. En tant qu'un des leaders mondiaux pour la production de radio-isotopes médicaux, mon pays investit dans la recherche sur les nouveaux isotopes et dans de nouvelles installations de production afin de garantir leur approvisionnement futur et de contribuer à l'exploitation de leur plein potentiel. Procurer des soins de santé de qualité et accessibles est une de nos priorités, et la Belgique est fière de pouvoir compter parmi les tout premiers contributeurs à l'initiative *Rays of Hope*. Mon pays est par ailleurs à l'avant-plan dans le développement et la promotion de traitements innovants et prometteurs comme la thérapie à radioligands (*RLG*), utilisée dans la lutte contre le cancer.

Monsieur le Président,

Pour la troisième fois lors d'une Conférence Générale, il faut que j'invoque la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine. Il s'agit d'une violation flagrante de la Charte des Nations Unies, qui met gravement en danger la sûreté et la sécurité nucléaires en Ukraine, avec des conséquences importantes pour la région.

À cet égard, et comme l'a rappelé le Directeur général Rafael Grossi à plusieurs reprises, les installations nucléaires ne doivent jamais être l'objet d'attaques. L'impact de drone survenu le 14 février 2025 à la centrale nucléaire de Tchernobyl nous a rappelé le risque réel d'incident nucléaire chaque jour que l'agression russe se poursuit.

Mon pays continue de soutenir, entre autres par des contributions financières à l'AIEA, les efforts du Directeur général, et de ses équipes, pour la sûreté et la sécurité nucléaires en Ukraine. La Belgique réitère son soutien à l'indépendance et à l'intégrité territoriale de l'Ukraine, y compris sur les oblasts dont la Russie clame l'annexion via des soi-disant référendums.

Monsieur le Président,

La Belgique attache une grande importance à la non-prolifération nucléaire et reste gravement préoccupée par la situation autour du programme nucléaire iranien. La Belgique salue l'annonce du Directeur général suite à sa récente visite au Caire sur l'accord conclu avec l'Iran, dont nous attendons une mise en œuvre rapide, afin que les activités de vérification de l'Agence, en application de l'accord de garanties du Traité de non-prolifération, reprennent sans délai. Je voudrais insister sur un point crucial pour mon pays : la mise en œuvre de l'accord de garanties ne peut en aucun cas être sujette à conditions ou circonstances. L'on toucherait là l'essence même du TNP, et aux balises du régime international de non-prolifération que nous devons à tout prix préserver.

L'Iran ne doit jamais être autorisé à développer l'arme nucléaire, mais une solution durable ne peut être obtenue que par un accord négocié sous le contrôle étroit de l'AIEA. Il est essentiel de préserver le dialogue.

S'agissant de la République populaire démocratique de Corée (RPDC), la Belgique s'inquiète de l'expansion de ses capacités d'enrichissement, tel que noté dans le dernier rapport de l'Agence. Son programme nucléaire et de missiles balistiques doit faire l'objet de la plus grande fermeté, y compris via la mise en œuvre stricte des sanctions par tous les États. La Belgique condamne et exprime sa profonde préoccupation par rapport aux transferts d'armes de la RPDC vers la Russie.

Monsieur le Président,

Permettez-moi de clore mon intervention en réitérant le plein soutien de la Belgique à l'AIEA et à son Directeur général. La Conférence générale a lieu cette année encore dans un contexte de sécurité internationale marqué par de nombreux défis. Ceux-ci nous rappellent l'importance de l'Agence et de son rôle crucial pour assurer la mise en œuvre efficace des garanties ainsi que dans le cadre de la sécurité et la sûreté nucléaires. Il est de notre responsabilité commune de soutenir le travail de l'Agence, acteur impartial et objectif jouant un rôle crucial pour le maintien du cadre juridique multilatéral existant et pour aider les États à utiliser l'atome à des fins pacifiques et à en bénéficier des multiples bienfaits.

Je vous remercie Monsieur le Président.